

Florilège de textes élaborés par les enseignants à partir d'inducteurs iconographiques

Dans la ville de l'amour
En noir et blanc on se réveille
Le week-end, aux beaux jours
Les couleurs se révèlent au coucher du soleil
Sur les chemins de l'évasion
Commencent les rêves de liberté
Ici, nos regards se sont croisés
La vie est faite d'illusions
Qui nous font rêver et voyager

Là où tout commence
Dans mes souvenirs d'enfance
Résonne une abondance
D'amour et de douceur
Blottie dans ses bras, j'ai grandi sans peur
Aujourd'hui me voilà petite fille
Libre et heureuse au sein de cette famille
Je veux laisser mon cœur s'envoler
Et mes ailes se déployer

Liberté
Lumière
Imaginaire
Toute sa vie, elle a cherché la liberté
De drames, son existence ponctuée
Dans un monde imaginaire, elle s'est réfugiée
De visages, de lumières, elle s'est entourée
Dans ce monde fantasmé, elle était apaisée

En voyage, au bout de la nuit
De New-York à Paris
Je rencontre l'amour
Dans la nuit, toujours
Et le cœur empli d'espoir
Dans ces ruelles noires
Je rejoins la lumière
Du Hopper's Corner

Voyages
Quand il s'agit de voyages
J'imagine mille paysages
Évasion, passion,
Telle est ma façon de rêver, de m'évader
Près du rivage, je vois mille paysages
Les goûter, les aimer
A l'abordage !

A sa lueur, les fleurs s'ouvrent en douceur
Il flotte un vent de légèreté et de nouveauté
Mais la lumière qui nous éclaire est pourtant éphémère

Sur le mur de l'espoir
Je me prends à rêver
D'un monde qui effacerait
Tous les cœurs brisés
Je rêve de liberté
Je rêve de colorer
Le monde de fraternité

Quand le ciel de Paris
Me pousse à la rêverie
Je m'envole
Vers d'autres paysages
La douceur du paysage
Je suis bien

Rêves
Voyage de ma vie
Me mène en Asie
Sur son passage la mer emporte tout
Berçant au retour un flot de cailloux
La tempête de mon cœur
Peut révéler les cerisiers en fleurs
Le calme autour de moi
Belle vision au-dessus des Sakuras

Sous ce soleil
Qui brille à merveille
Le voyage nous invite au partage
Entre terre et mer
Nous avançons avec confiance
Pour rêver de vacances
Main dans la main
Vers de beaux lendemains

Comment deux êtres qui ont pu un jour s'aimer
En arrivent un jour fatal à se séparer ?
Quand l'un s'effondre vers les noires profondeurs
L'autre s'enfuit très lâchement loin de sa peur
Plus rien ne laisse présager de tous leurs regards
C'est ainsi que se clôturent les histoires

Liberté

Comme je rêve de toi : Nature
Pour me rouler dans ta verdure
Malheureusement, je suis là au milieu du fracas
Des êtres ignobles m'entourent
Ils veulent me priver d'amour
Il faut garder la foi
Pour trouver la joie
Courir vers toi : Liberté
Sera ma destinée
Accéder à toi : Joie
Sera ma victoire

Regards

Nos regards se ressemblent
Et pourtant différent en tout point
Le tien, tel une feuille tremble
Le mien, haut en couleur se voit de loin
Je suis une femme qui respire la liberté
Mes émotions sont toujours courage et gaieté
Tu es une femme qui dégage une onde étrange
Dis-moi la beauté qui se reflète dans tes yeux
Serait-elle diabolique ou celle d'un ange ?
Belle étrangère, je partage tes valeurs
Ne te fie pas à ma noirceur
Car tout n'est que bonheur

Assise paisiblement face au soleil
J'admire toutes ces merveilles
Les barques colorées ont un goût de liberté
Je ferme les yeux
Et profite de ce moment heureux
Comme une mouette, je vole
Subjuguée par la mer que je survole
C'est un pur instant de bonheur
Qui me réchauffe le cœur
Je suis ivre
Avec une folle envie de vivre

La profondeur du regard d'un homme ayant tout
vécu
Lignes de vie sur le front, des rides pour la liberté
Fort et libre tel un arbre nu
Dont le tronc est pourtant enraciné
Photographies en noir et blanc
Une vie de combat et de résistance
Deux couleurs qui se marient tellement
Deux univers prêts pour une seule et même danse

Ode à A.

Dans la lumière du crépuscule
Les êtres basculent
Nus
Suspendus
Ils nous transportent dans le tourbillon
De leur union
Et nous renvoient leur force
Telle une écorce

La maison des ballons

C'est l'histoire d'une maison parisienne
Qui se trouvait à côté d'un zoo
De la fenêtre, on y voyait la hyène
L'éléphant, la girafe, le zèbre et le bonobo
Tout à coup la maison prit son envol
Direction l'Afrique, fini les curieux qui nous
prennent en photo
Enfin le retour sur notre sol
A nous le repos
A l'ombre d'un baobab, dans une case isolée
Entourés de couleurs chaudes
A nous l'évasion, la liberté
Admirons le ciel jusqu'à l'aube

Au crépuscule de la vie

Je me souviens de sentiments
Certains donnent envie
D'autres m'étonnent fortement
Mais au milieu de ces émotions
Je me souviens d'un baiser
Long, tendre et plein de passion
Oh mon Dieu comme tu m'as apaisé

L'envol

Moi, l'esclave
Rêvant
De beauté
Et de liberté
M'armant
De courage
Vers ce Maure mirage
Prenant
Ma main
Vers le divin

Rupture

Rayé de ma vie
Cet amour déchu
Dans les profondeurs, je fuis
La réalité perdue
Mon cœur décoloré
Me fait sentir en paix